

Promo soins et l'hôpital scellent les bases de leur coopération

À l'occasion de son 5^e anniversaire, la structure de prise en charge a formalisé la mise en commun de son savoir-faire avec ceux de l'établissement public et annoncé un projet de développement

Lancée en juin 2013, par l'association «Provence verte solidarités», l'antenne brignolaise du dispositif «Promo soins» a, depuis cinq ans, prouvé la nécessité de sa présence au service des personnes éloignées du système de prise en charge sanitaire. Mardi, c'est au centre paroissial Jean XXIII, rue Barbaroux, que les membres ont donné rendez-vous aux représentants des structures partenaires afin de rappeler les missions de Promo soins, d'évoquer le développement de ses services et de signer une convention avec l'hôpital Jean-Marcel.

C'est Olivier de Boisgeline, président de Provence verte solidarités, qui a accueilli les invités⁽¹⁾, au premier rang desquels Paul Castel, ancien directeur général de l'Agence régionale de santé de Paca, également ancien directeur de l'hôpital brignolais, venu évoquer avec l'assemblée les enjeux de l'accès aux soins en milieu rural.

L'État invité à s'impliquer davantage

Après un bref rappel de la genèse de la création de Promo soins (*lire ci-contre*), il a rapidement été question des nouvelles missions dont la structure se retrouve en charge, notamment avec le suivi des migrants, installés depuis quelque temps en différents lieux du Var, dont à Brignoles. «Nous faisons face à de plus en plus de demandes urgentes, notamment le suivi de femmes enceintes. Promo soins ne peut pas tout faire. Bien sûr, d'autres structures, comme le Secours catholique, les Apprentis d'Auteuil, etc, participent à la prise en charge, mais il est urgent que l'État nous aide à coordonner les efforts», a lancé Olivier de Boisgeline.

Une requête largement soutenue par Didier Brémont. Le maire de



Une quarantaine de personnes se sont rassemblées au centre paroissial Jean XXIII afin de célébrer la cinquième année de Promo soins Brignoles et envisager l'avenir de la structure. (Photos Gilbert Rinaudo)

Brignoles, insistant sur le fait qu'il n'était pas contre le fait d'accueillir les migrants, a toutefois demandé au représentant de l'État une meilleure information concernant leur arrivée: «On ne nous prévient pas et, quand ils sont là, on doit se débrouiller dans l'urgence.»

Bientôt une antenne itinérante

Cet aparté terminé, Olivier de Boisgeline et Isabelle Cesana, de Provence verte solidarités, ont présenté un projet qui sera prochainement activé: une antenne mobile de Promo soins. «Nous sommes conscients que les personnes qui n'ont pas accès aux soins n'ont, souvent, pas accès au transport, si bien qu'il leur est difficile de venir nous rencontrer et de bénéficier de nos services.» Initialement, le dispositif prévoit le déplacement d'une assistante sociale et d'un infirmier dans les villages alentours. Cette solution suppose des moyens accrus, qui peuvent être trouvés en s'appuyant sur des relais présents sur place. «Dans

un premier temps, nous nouons des relations avec les associations locales. Cela nous permettra d'effectuer un premier diagnostic des besoins.»

Un appel aux nouveaux bénévoles et partenaires

Le docteur Frédéric Desmont, de La Celle, est intervenu pour dire son inquiétude quant à la baisse des effectifs dans les rangs des bénévoles et partenaires: «Nous ne sommes plus que trois médecins. Infirmiers, kinés et sophrologues manquent à l'appel... Félicitons-nous de nos réussites, mais préparons le renouvellement si nous voulons étendre notre offre.» En réponse, Olivier de Boisgeline espère que l'extension du réseau provoquera un effet «boule de neige» et permettra, outre le recrutement de nouveaux bénévoles, une implantation médicale élargie.

La prévention avant l'urgence

Olivier de Boisgeline a également rappelé que Promo soins n'interve-

nait pas uniquement dans les situations d'urgence. «Depuis quatre ans, nous animons les petits-déjeuners santé. Le premier jeudi du mois, 8 à 10 personnes viennent pour évoquer leur situation et recevoir soutien et accompagnement. Nous sommes dans notre rôle en leur offrant les moyens de se prendre en charge seules.»

GUILLAUME JAMET
gjamet@varmatin.com

1. Dont Richard Lamouroux (directeur des hôpitaux de Brignoles et Le Luc); Philippe Faup (délégué du préfet pour l'égalité des chances); François Volpi (collaborateur parlementaire de la députée de la 6^e circonscription Valérie Gomez-Bassac); Chantal Lassoutanie (vice-présidente du conseil départemental); Didier Brémont (maire de Brignoles); Fatima Lebrun (animatrice promotion santé au Département); Thierry O'Neil (président de l'Union diaconale du Var); François Fil (UDV, administrateur à la Maison des initiatives sociales); les membres et présidents des différentes antennes départementales de Promo soins, ainsi que les bénévoles de l'antenne brignolaise.

Pourquoi Promo soins

«La santé, dans un budget étriqué, cesse vite d'être une priorité.»

«Notre système de protection sociale, si efficace et performant soit-il, ne peut faire face à toutes les situations.»

«La méconnaissance des procédures, l'isolement, voire le découragement ou la négligence sont autant d'écueils qui, en général, touchent d'abord les plus faibles.»

En juin 2013, l'association «Provence verte solidarités», émanation de l'Union diaconale du Var (qui regroupe 28 structures), lance l'antenne brignolaise de «Promo soins».

L'objectif est de fédérer les bonnes volontés, notamment issues du monde médical, afin de proposer des soins aux personnes les plus démunies, pour faire face aux situations d'urgence, aider les personnes à retrouver leurs droits et favoriser leur retour à l'autonomie.

Le réseau s'appuie également sur des partenariats avec les praticiens libéraux et les structures publiques.

L'antenne brignolaise a ainsi accompagné, depuis sa création, près de 1 400 personnes. En 2017, elle est parvenue à rétablir les droits de 74 d'entre elles.

Les services de l'hôpital brignolais Jean-Marcel mis à la disposition de Promo soins



Richard Lamouroux, directeur de l'hôpital de Brignoles, et Olivier de Boisgeline, président de «Provence verte solidarités».

Outre l'anniversaire, l'événement du jour, c'était la signature de la convention liant l'hôpital local Jean-Marcel à Provence verte solidarités. Les deux structures, respectivement représentées par le directeur Richard Lamouroux et le président Olivier de Boisgeline, s'engagent, pour deux ans renouvelables, à poursuivre un même objectif: «harmoniser leur action en vue de faciliter l'accès et la continuité des soins à l'attention des personnes en difficulté [...] mettre en commun leurs moyens

pour prendre en charge les plus démunis.»

Interrogé sur le fait que l'hôpital brignolais est le dernier à signer une telle convention dans le département, Richard Lamouroux a rappelé qu'il venait d'en prendre les rênes. «J'ai découvert Promo soins il y a peu. Bien sûr, un hôpital doit veiller à respecter la dimension éthique de sa mission, c'est-à-dire offrir un accès aux soins, mais aussi veiller à ses finances. On vit de notre activité... Cette convention permettra notamment de ren-

forcer le développement de l'établissement en augmentant le nombre d'actes qui y sont pratiqués.»

Concrètement, la coopération des équipes de Promo soins et de l'hôpital permettra de préparer les admissions dans les différents services, de faciliter les consultations et d'améliorer le suivi des patients après leur sortie ou prise en charge. «Ainsi, les personnes démunies pourront bénéficier d'une prise en charge coordonnée et adaptée à leur situation.»



Promo soins Brignoles
148, av. Mistral
Réception sur rendez-vous les lundis et jeudis, de 9 heures à 11 h 30.
Tél. 04.83.07.00.41.
E-mail: pms.pv@sfr.fr

Devenir bénévole ou partenaire du réseau professionnel de santé
Contactez
isabelle.cesana.pvs@gmail.com
Tél. 06.13.95.73.04.